

FESTIVAL
midis
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2018

04.07

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

XVIII^e siècle
18de eeuw

www.midis-minimes.be

Pour la duchesse du Maine /
Voor de hertogin van Maine

—
Jean-Joseph Mouret
(1682-1738)

Concert de chambre

Ouverture

Venissienne

Air

Rondeau

Passepieds

Sarabande

Tambourins

Chaconne

—
Nicolas Bernier
(1664-1734)

Cantate "Médée"

Prélude

Récitatif "Quoy tu trahis Médée ?"

Air "Tirans des rivages funèbres"

Récitatif "Courons chercher l'ingrat"

Air "Ingrat ta cruelle inconstance"

Récitatif "Dieux quel indigne amour"

Air «Beautez fuyez»

Magali Perol-Dumora
sopraan

—
ENSEMBLE LA FRANÇAISE

—
Aude Lestienne
traverso

Shiho Ono
violon / viool

Jean-Baptiste Valfré
violoncelle / cello

Kazuya Gunji
clavecin / klavecimbel

.....
PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT

05.07

Sébastien Walnier
violoncelle / cello

Alexander Gurning
piano

—
Ludwig van Beethoven

*Sonate n°4 pour violoncelle et piano,
op.102 n°1 / Sonate nr.4 voor cello en
piano, op.102 nr.1*

*Sonate n°5 pour violoncelle et piano,
op.102 n°2 / Sonate nr.5 voor cello en
piano, op.102 nr.2*

Petite-fille de Louis II de Bourbon, prince de Condé, Louise-Bénédictine de Bourbon est mariée en 1692 à l'âge de seize ans au duc du Maine, fils légitimé de Louis XIV et de Mme de Montespan. La jeune fille vit cette union comme une humiliation eu égard à son rang de princesse du sang et se morfond à la cour de Versailles.

À la fin de l'année 1700, le duc du Maine acquiert le château de Sceaux. Louise-Bénédictine trouve ici demeure à sa mesure et va en faire un haut-lieu culturel pendant plus de cinquante ans. Elle est en effet passionnée par les arts et les sciences, sa plus grande prédilection allant au théâtre, notamment la tragédie. Elle en fait représenter plusieurs à Sceaux dans lesquelles elle interprète le rôle principal. C'est dire son attachement aux héroïnes antiques comme le sont Médée et Ariane.

Mais la duchesse du Maine aime aussi s'amuser, surtout la nuit. Les fêtes qu'elle organise à Sceaux atteignent leur zénith avec les Grandes Nuits qui se déroulent du 31 juillet 1714 au 15 mai 1715.

Très petite comme tous les membres de sa famille, souvent moquée par les dames de la cour, la duchesse du Maine décide de retourner ce désavantage en sa faveur en adoptant comme emblème l'abeille (la mouche à miel) et la devise tirée d'*Aminta* du Tasse : « *Piccola si, ma fa pur gravi le ferite* » (« Petite certes, mais elle fait de profondes blessures »). Le texte est approuvé par son entourage comme convenant fort bien à la personnalité de Louise-Bénédictine. Ce jeu d'identification aboutit à la création solennelle le 11 juin 1703 de l'Ordre de la Mouche à miel, parodie malicieuse des ordres de chevalerie et surtout des sociétés académiques. Au nombre de trente-neuf, quarante avec leur reine, comme à l'Académie française, ses membres élus, hommes et femmes, tous des habitués de Sceaux, doivent porter, une fois reçus, une médaille de cuivre doré représentant d'un côté, le portrait de profil de la duchesse du Maine et de l'autre, la reine des abeilles, sa ruche, la devise et la date de création de l'Ordre. Ces plaisantes cérémonies se poursuivront jusque dans les années 1730.

En 1708, Jean-Joseph Mouret, originaire d'Avignon, entre au service du duc du Maine pour enseigner la musique à ses enfants. Il est « ordinaire de la Musique de la duchesse du Maine » lorsque débute les Grandes Nuits auxquelles il prend une part très importante. Il poursuit également une brillante carrière à l'Académie royale de musique au cours de laquelle il dédie l'essentiel de ses compositions à la duchesse et à ses enfants. Deux ans avant la mort du duc du Maine en 1736, Mouret publie un premier *Concert de chambre à deux et trois parties*, constitué d'une ouverture et d'une suite de danses.

Des musiciens extérieurs à la maison sont aussi sollicités comme Nicolas Bernier ou Thomas-Louis Bourgeois.

Malgré une carrière essentiellement religieuse qui le conduit de la Sainte-Chapelle de Paris à la Chapelle royale de Versailles, Bernier se fait connaître du public par une abondante production de cantates, la plus importante de l'époque. Son cinquième livre intitulé *Les Nuits de Sceaux* est publié en 1715 et naturellement dédié à la reine du lieu. C'est après 1703 qu'il compose *Médée*, pièce éminemment tragique.

Il convient de signaler que les œuvres de ce programme n'ont pas été expressément commandées par la duchesse du Maine et n'ont pas de lien direct avec l'activité artistique que la princesse développa à Sceaux. Toutefois, ces pièces et leurs compositeurs restent emblématiques de son univers et de son mécénat. Ce programme « pour la duchesse du Maine » est avant tout un hommage à cette personnalité de premier plan de l'ancien régime.

Catherine Cessac

Ensemble la Française

«Docere, Delectare, Movere»

Enseigner, charmer, émouvoir

Sous la très belle devise de Cicéron, reprise au XVII^e siècle par Descartes, l'ensemble La Française cherche à transmettre sa connaissance et son goût pour l'art baroque ; art parfois oublié des XVII^e et XVIII^e siècles, art capable de nous transporter encore aujourd'hui.

Ce jeune ensemble, fondé en 2013 par la flûtiste Aude Lestienne, tire son nom des Nations de François Couperin. Il réunit 5 musiciens issus du CNSMD de Lyon et du Conservatoire Royal de Bruxelles : Marie Remandet (soprano), Aude Lestienne (traverso), Shiho Ono (violon), Jean Baptiste Valfré (violoncelle), Kazuya Gunji (clavecin).

Il a surtout développé son travail autour de la musique de chambre française de la première moitié du XVIII^e siècle (vocale ou instrumentale) et notamment de compositeurs relativement tombés dans l'oubli.

Notre Française -avant tout musicienne- se passionne également pour les autres arts baroques. La littérature, la danse, l'architecture ou encore l'art culinaire sont autant de sources d'inspiration pour la création de spectacles pluridisciplinaires permettant au public d'appréhender de manière plus large le « monde baroque ».

L'ensemble se produit dans divers festivals : Sinfonia en Périgord (Jeunes Talents 2014), Festival Jean de la Fontaine (2015, 2016, 2017, 2018), Festival Valloire Baroque (2015), Petites Nuits de Sceaux (2017), Concerts d'Anacréon (2018), Festival Midis-Minimes (2018), Musiques de Beauregard (2015, 2017), Fêtes Musicales de Savoie (2016), Heures musicales de St Victor s/r Loire (2013), Festival Orgue en Jeu (2015) ...

La Française a été sélectionnée pour les résidences jeunes ensembles 2018 de la Cité de la Voix à Vézelay.

Magali Perol-Dumora

Magali Perol-Dumora commence par le piano, puis la découverte du chant la pousse à intégrer le cursus scolaire à horaires aménagés de la Maîtrise de la Loire, sous la direction de Jacques Berthelon.

Après obtention d'une licence de musicologie et des études au Conservatoire National de Région de Lyon, elle intègre la classe de musique ancienne du Conservatoire de Genève, où elle se forme auprès de Béatrice Cramoix, Lucien Kandel, Gabriel Garrido, Leonardo García Alarcón, Alain Garichot... Elle y obtient son diplôme de Bachelor en mai 2010 avec les félicitations du jury et son Master de pédagogie du chant en mai 2012. Aujourd'hui, elle continue de se former auprès de Virginie Pochon.

Cette saison, on a pu l'entendre en soliste dans le Stabat Mater de Dvořák, dans la Cantate du mariage de Bach avec l'ensemble Tetraktys, dans Schumann intime, spectacle de l'ensemble Spirito avec la pianiste Vanessa Wagner sur plusieurs scènes nationales, dans la cantate Schmeckt und sehet de Telemann à Genève, dans un programme de musique italienne du XVIII^e à Rome à Saint Louis des français, etc.

Elle affectionne également la musique d'ensemble et se produit régulièrement avec Spirito sous la direction de Nicole Corti, l'ensemble Ôm dirigé par Manuel Simonet. Elle était chanteuse permanente dans l'ensemble Epsilon, avec lequel elle a enregistré le CD *D'un doux regard...*

Par ailleurs, elle est professeur de chant au Conservatoire de Musique de Genève depuis septembre 2013.

Louise-Bénédicte de Bourbon-Condé was de kleindochter van Lodewijk II van Bourbon, prins van Condé. In 1692 werd ze op haar zestiende uitgehuwelijkt aan de hertog van Maine, de gelegitimeerde zoon van Lodewijk XIV en diens maîtresse Mme de Montespan. Als prinses van den bloede was die verbintenis voor haar bijzonder vernederend en bovendien verveelde ze zich stierlijk aan het hof van Versailles. Eind 1700 verwierf de hertog van Maine het kasteel van Sceaux. Het landgoed viel bij Louise-Bénédicte in de smaak en ze maakte er voor meer dan vijftig jaar een cultureel mekka van. Ze had een passie voor kunst en wetenschap en was vooral tuk op theater, met name het tragische genre. Ze organiseerde in Sceaux diverse voorstellingen, waarbij zij telkens de hoofdrol vertolkte. Ze had dan ook een groot zwak voor antieke heldinnen als Medea en Ariadne. Maar de hertogin van Maine hield ook van – vooral nachtelijk – vertier. De feestelijkheden die ze in Sceaux organiseerde culmineerden met de “Grandes Nuits”, die van 31 juli 1714 tot 15 mei 1715 duurden.

Zoals al haar familieleden was de hertogin van Maine heel klein van gestalte en de dames aan het hof dreven vaak de spot met haar. Ze speelde dat nadeel echter in haar voordeel uit door als embleem de bij te kiezen en haar devies te ontleen aan Torquato Tasso's *Aminta*: “*Piccola si, ma fa pur gravi le ferite*” (“Klein, dat wel, maar ze veroorzaakt diepe wonden”). Volgens haar entourage paste die tekst bijzonder goed bij Louise-Bénédictes persoonlijkheid. Deze spitsvondigheid leidde zelfs tot de plechtige oprichting, op 11 juni 1703, van de Orde van de Bij (letterlijk: “van de Honingvlieg”), als een schalkse parodie op de ridderorden en vooral op de academische sociëteiten. Zoals de Academie française telde de orde 39 leden (40 met hun koningin), gekozen uit de adellijke heren en dames die vaak in Sceaux verbleven. Na hun toetreding moesten ze een vergulde koperen medaille dragen, met aan de ene kant het profiel van de hertogin van Maine en aan de andere een afbeelding van de bijenkoningin, haar bijenvolk, het devies en de oprichtingsdatum van de orde. Die amusante plechtigheden vonden plaats tot in de jaren 1730.

In 1708 nam de hertog van Maine de uit Avignon afkomstige Jean-Joseph Mouret in dienst als muziekleraar van zijn kinderen. Ten tijde van de “Grandes Nuits”, waarin hij een grote rol speelde, was zijn titel “ordinarius van de Muziek van de hertogin van Maine”. Hij kende ook een schitterende carrière aan de Koninklijke muziekacademie en droeg de meeste van zijn composities uit die periode op aan de hertogin en haar kinderen. In 1734, twee jaar voor het overlijden van de hertog van Maine, publiceerde Mouret een eerste *Concert de chambre à deux et trois parties*, bestaande uit een ouverture en een reeks dansen.

Er werd ook een beroep gedaan op externe musici, zoals Nicolas Bernier en Thomas-Louis Bourgeois. Hoewel hij vooral een religieuze carrière had die zou leiden tot een aanstelling aan de Sainte-Chapelle te Parijs en aan de Chapelle royale de Versailles, raakte Bernier vooral bekend door de vele cantates die hij schreef – het grootste corpus uit die tijd. Zijn vijfde boek, *Les Nuits de Sceaux*, werd in 1715 uitgegeven en is uiteraard opgedragen aan de “bijenkoningin”. Na 1703 componeerde hij *Médée*, een bijzonder tragisch werk.

De werken in dit programma kwamen niet uitdrukkelijk in opdracht van de hertogin van Maine tot stand en hebben geen directe band met de artistieke activiteiten die de prinses in Sceaux ontplooidde. Niettemin zijn de gekozen werken en componisten typerend voor haar wereld en haar patronaat. Dit programma “voor de hertogin van Maine” is bovenal een eerbetoon aan die vooraanstaande figuur van het ancien régime.

Catherine Cessac

Vertaling: Maxime Schouppe

Ensemble la Française

«Docere, Delectare, Movere»

Onderrichten, vermaken, ontroeren

Met als uitgangspunt het prachtige motto van Cicero, dat Descartes in de 17de eeuw tot het zijne maakte, wil het ensemble La Française zijn kennis van en voorliefde voor de barokkunst doorgeven. Die 17de- en 18de-eeuwse kunstvorm wordt wel eens uit het oog verloren maar kan ons ook vandaag nog ontroeren.

Dit jonge ensemble werd in 2013 opgericht door de fluitiste Aude Lestienne en ontleent zijn naam aan Les Nations van François Couperin. Het verenigt vijf musici die afstudeerden aan het CNSMD de Lyon en aan het Conservatoire Royal de Bruxelles: Marie Remandet (sopraan), Aude Lestienne (traverso), Shiho Ono (viool), Jean Baptiste Valfré (cello) en Kazuya Gunji (klavecimbel).

Het ensemble houdt zich vooral bezig met zowel instrumentale als vocale Franse kamermuziek uit de eerste helft van de 18de eeuw, en met name met werk van componisten die enigszins in de vergetelheid terecht kwamen.

La Française is bovenal geboeid door de muziek, maar heeft ook belangstelling voor de andere barokke kunstvormen.

Literatuur, dans, architectuur en ook kookkunst zijn voor het ensemble evenzovele inspiratiebronnen voor multidisciplinaire voorstellingen die het publiek in staat stellen zich een breder beeld te vormen van ‘de wereld van de barok’.

Het ensemble La Française treedt op voor diverse festivals: Sinfonia en Périgord (Jeunes Talents 2014), Festival Jean de la Fontaine (2015, 2016, 2017, 2018), Festival Valloire Baroque (2015), Petites Nuits de Sceaux (2017), Concerts d'Anacréon (2018), Festival Midis-Minimes (2018), Musiques de Beauregard (2015, 2017), Fêtes Musicales de Savoie (2016), Heures musicales de St Victor s/r Loire (2013), Festival Orgue en Jeu (2015) ...

La Française werd geselecteerd voor de residentie van jonge ensembles 2018 van de Cité de la Voix in Vézelay.

Magali Perol-Dumora

Magali Perol-Dumora studeert eerst piano, maar wanneer ze als jong meisje haar zangtalent ontdekt, kiest ze voor secundaire studies bij de Maîtrise de la Loire onder leiding van Jacques Berthelon.

Na een licentie in de musicologie en haar studies aan het Conservatoire national de région de Lyon te hebben afgerond, gaat ze studeren in de klas oude muziek van het conservatorium van Genève, waar ze geschoold wordt door Béatrice Cramoix, Lucien Kandel, Gabriel Garrido, Leonardo García Alarcón, Alain Garichot en zo meer. In mei 2010 behaalt ze aan dat conservatorium het bachelordiploma met felicitaties van de jury en in mei 2012 een master zangpedagogie. Vandaag vervolmaakt ze zich bij Virginie Pochon.

Als soliste was Magali Perol-Dumora afgelopen seizoen te horen in het Stabat Mater van Dvořák, in de Hochzeitskantate van Bach met het ensemble Tetraktys, in Schumann intime, een voorstelling met het ensemble Spirito en pianiste Vanessa Wagner, in Telemanns cantate Schmeckt und sehet (Genève), in een programma met 18de-eeuwse Italiaanse muziek (Rome) ...

Magali Perol-Dumora heeft een voorkeur voor kamermuziek en concerteert regelmatig met het ensemble Spirito onder leiding van Nicole Corti en met het ensemble Óm onder leiding van Manuel Simmonet. Daarnaast is ze vast lid van het ensemble Epsilon, waarmee ze de cd *D'un doux regard* uitbracht.

Naast haar podiumcarrière onderwijst Magali Perol-Dumora sinds september 2013 zang aan het Conservatoire de Musique de Genève.

LES PETITS OIGNONS



Cuisine de brasserie, Cuisine française aux accents du sud

Juste en face du conservatoire, Les petits oignons offrent, derrière une façade magnifique, un décor lumineux, convivial et apaisant.

Belle carte de vins, suggestions de vins au verre, carte régulièrement renouvelée en fonction de la saison et suggestions selon le marché.

Ouvert 7/7.
En semaine jusque 23h,
les vendredi et samedi
jusque minuit.

25 rue de la Régence
1000 Bruxelles
02 511 76 15
info@lespetitsignons.be
www.lespetitsignons.be



LE PAIN QUOTIDIEN
Rue des Sablons 11 - 1000 Bruxelles
T. 02 513 51 54 - sablons@lepainquotidien.be
Ouvert 7/7: semaine 7h à 19h et weekend 8h à 19h
www.lepainquotidien.be

Boulangerie & Restaurant

Petit-déjeuner - Brunch - Lunch - Pâtisserie



festival | ÉTÉ MOSAN 2018

08/07
26/08

plus de 100 musiciens

www.etemosan.be | 082-22 59 24

18 concerts

1 spectacle pour enfants

19 lieux d'exception

Les Muffatti, Le Concert de l'Hostel Dieu, Trio Carlo Van Neste, Trio Amethys, Namur Chamber Orchestra, Ensemble Correspondances, Quatuor Ardeo, Quatuor Alfama, Orchestre de Chambre de Liège, Marie Hallynck, Romain Leleu, Shani Diluka...

CAFÉ DES MINIMES

60 Rue des Minimes - 1000 Bruxelles - 02 789 83 92 - www.cafedesminimes.com



Restaurant et bar culturel

Situé entre les quartiers des Marolles et du Sablon, le Café des Minimes offre un espace où il fait bon se détendre. Les produits locaux et de saison sont mis à l'honneur et les boissons ont été sélectionnées avec une attention particulière. Nos vins sont tous naturels tandis que nos bières sont issues de micro-brasseries.

* sur présentation de ce programme, un café vous sera offert le jour du concert.

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 32^e édition du Festival Midis-Minimes /

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 32ste Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Finance et Budget / de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, Financiën en Begroting

La Commission communautaire française

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

La Loterie Nationale / de Nationale Loterij

Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

Le Pain Quotidien, Sablon / Zavel

Les Petits Oignons

La Café des Minimes

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq'3

RTBF-La Première

La Classica

Origin

